

## Messe du mardi 14 juillet 2020

Mardi de la 15<sup>e</sup> semaine du TO années paires – St Camille de Lellis

→ Contexte : Israël est séparé en 2 royaumes, l'un à Jérusalem dit Juda, l'autre à Samarie dit Éphraïm ; ils se font très souvent la guerre l'un contre l'autre, or là Éphraïm contre Juda s'est allié au puissant roi d'Aram établi à Damas. l'ennemi du peuple hébreu

### Première lecture (Is 7, 1-9)

« Si vous ne croyez pas, vous ne pourrez pas tenir »

→ C'est au chapitre 7 de son Livre que le prophète Isaïe annonce pour Dieu une vierge qui enfantera l' "Emmanuel"

<sup>1</sup>Au temps d'Acas, fils de Yotam, fils d'Ozias, roi de Juda, Recine, roi d'Aram, et Pékah, fils de Remalyahou, roi d'Israël, montèrent contre Jérusalem pour l'attaquer, mais ils ne purent lui donner l'assaut.

<sup>2</sup>On informa la maison de David que les Araméens avaient pris position en Éphraïm.

Alors le cœur du roi et le cœur de son peuple furent secoués comme les arbres de la forêt sont secoués par le vent.

→ Ce vent de panique n'est pas le vent de l'Esprit Saint !

<sup>3</sup>Le Seigneur dit alors à Isaïe : « Avec ton fils Shear-Yashoub (c'est-à-dire : Un-reste-reviendra), va trouver Acas, au bout du canal du réservoir supérieur, sur la route du Champ-du-Foulon.

<sup>4</sup>Tu lui diras : « Garde ton calme, ne crains pas, ne va pas perdre cœur devant ces deux bouts de tisons fumants,

→ Le tison fumant, c'est le bois qui charbonne encore alors que les flammes du feu ont disparu, ainsi les royaumes de Samarie et de Damas, proches de la montagne sainte, mais loin de feu de la foi au Seigneur

à cause de la colère brûlante du roi d'Aram et du roi d'Israël,

<sup>5</sup>Oui, Aram a décidé ta perte, en accord avec Éphraïm et son roi.

Ils se sont dit : <sup>6</sup>Marchons contre le royaume de Juda, pour l'intimider, et nous le forcerons à se rendre ; alors, nous lui imposerons comme roi le fils de Tabéel.

[<sup>7</sup>Ainsi parle le Seigneur Dieu : Cela ne durera pas, ne sera pas,

<sup>8</sup>que la capitale d'Aram soit Damas, et Recine, le chef de Damas,

<sup>9</sup>que la capitale d'Éphraïm soit Samarie, et le fils de Remalyahou, chef de Samarie.

– Dans soixante-cinq ans, Éphraïm, écrasé, cessera d'être un peuple.

Mais vous, si vous ne croyez pas, vous ne pourrez pas tenir." »

→ Et nous savons qu'Éphraïm ne pourra éviter le désastre final ; et que les Juifs de Juda considéreront les habitants non déportés de Samarie comme des non Juifs pour avoir dévoyé la religion du Dieu d'Israël

– Parole du Seigneur

→ La leçon demeure : si nous voulons la victoire du Seigneur, il faut croire en Lui et Le supplier de tout son cœur !

### Psaume Ps 47 (48), 2-3ab, 3cd-4, 5-6,7-8

R/ <sup>97,9bc</sup> Jérusalem, ville de Dieu, Dieu l'affermira pour toujours !

Il est grand, le Seigneur, hautement loué,  
dans la ville de notre Dieu,  
Sa sainte montagne, altière et belle,  
joie de toute la terre.

Voici que des rois s'étaient ligués,  
ils avançaient tous ensemble ;  
ils ont vu, et soudain stupéfaits,  
pris de panique, ils ont fui.

La montagne de Sion, c'est le pôle du monde,

la cité du grand roi ;

Dieu se révèle, en Ses palais,  
vraie citadelle.

→ Jérusalem demeure un lieu de pèlerinage de croyants au Dieu unique venant du monde entier

Et voilà qu'un tremblement les saisit :  
douleurs de femme qui accouche ;  
un vent qui souffle du désert  
a brisé les vaisseaux de Tarsis.

→ Avec Dieu, du désert peut souffler un vent de Son Esprit qui balaie les puissances des hommes

Acclamation (cf. Ps 94, 8a.7c)

Alléluia. Alléluia.

Aujourd'hui, ne fermez pas votre cœur, mais écoutez la voix du Seigneur.

Alléluia !

→ Acaz va-t-il ouvrir son cœur à la Parole du Seigneur transmise par Son serviteur Isaïe ? La suite du chapitre 7 d'Isaïe donne à penser que non...

→ Nous, ouvrons notre cœur à Sa Parole !

<sup>10</sup>Le Seigneur parla encore ainsi au roi Acaz :  
<sup>11</sup>« Demande pour toi un signe de la part du Seigneur ton Dieu, au fond du séjour des morts ou sur les sommets, là-haut. »  
<sup>12</sup>Acaz répondit : « Non, je n'en demanderai pas, je ne mettrai pas le Seigneur à l'épreuve. »  
<sup>13</sup>Isaïe dit alors : « Écoutez, maison de David ! Il ne vous suffit donc pas de fatiguer les hommes : il faut encore que vous fatigiez mon Dieu !

→ Juste avant ce passage, Jésus s'attriste de cette génération qui traite de "possédé" l'ascète qu'était Jean-Baptiste et Jésus de « glouton » voire d'"ivrogne" à cause de toutes les sortes de repas auxquels Il prend part

→ Au début du chapitre 11, Jésus donne une longue réponse aux envoyés de Jean-Baptiste venus demander à Jésus s'Il était bien "celui qui doit venir"

→ Et juste après ce passage, Jésus loue le Père qui s'est "révélé aux tout-petits"

Évangile (Mt 11, 20-24)

« Au jour du Jugement, Tyr et Sidon et le pays de Sodome seront traités moins sévèrement que vous »

<sup>20</sup>Alors Jésus se mit à faire des reproches aux villes où avaient eu lieu la plupart de Ses miracles, parce qu'elles ne s'étaient pas converties :

<sup>21</sup>« Malheureuse es-tu, Corazine ! Malheureuse es-tu, Bethsaïde ! Car, si les miracles qui ont eu lieu chez vous avaient eu lieu à Tyr et à Sidon, ces villes, autrefois, se seraient converties sous le sac et la cendre.

<sup>22</sup>Aussi, je vous le déclare : au jour du Jugement, Tyr et Sidon seront traitées moins sévèrement que vous.

<sup>23</sup>Et toi, Capharnaüm, seras-tu donc élevée jusqu'au ciel ? Non, tu descendras jusqu'au séjour des morts !

Car, si les miracles qui ont eu lieu chez toi avaient eu lieu à Sodome, cette ville serait encore là aujourd'hui.

<sup>24</sup>Aussi, je vous le déclare : au jour du Jugement, le pays de Sodome sera traité moins sévèrement que toi. »

– Acclamons la Parole de Dieu.

→ Au lieu que la vie éclate là où était passé le « doigt » de Dieu, eh bien c'est la fin de ce lieu, tout comme Sodome, puis Samarie, puis Tyr et Sidon, et même aussi Capharnaüm !

→ N'oublions pas le 1<sup>er</sup> message de Jésus au début de Sa vie publique : "convertissez-vous et croyez à l'évangile" ...

→ ...Et que les "signes" et miracles de Jésus n'ont d'autre but qu'obtenir les conversions des cœurs à Sa Parole !

## Méditation de La Croix

*Christophe Roucou (Mission de France)*

Les passages précédents ont déjà montré combien Jésus était loin de susciter une adhésion unanime. C'est alors que tombent ces plaintes sur les villes de Galilée qui ne L'accueillent pas. Si Jésus leur dit « malheureuse », ce n'est pas pour les maudire mais pour se désoler de leur incapacité à accueillir la nouveauté de Dieu et à se convertir. Tristesse du porteur de la Bonne Nouvelle, qui peut faire écho à la fatigue du « missionnaire » dont la parole ne semble guère efficace. Désolation profonde de Jésus, mais respect de la liberté de l'autre.

Dans le christianisme, l'homme reste toujours capable d'accepter ou de refuser le don de Dieu : Dieu a pris ce risque et Jésus l'a couru jusqu'à en mourir. À la manière des prophètes, Jésus interpelle vivement ces villes pour que leurs habitants se réveillent.

Cet appel à la conversion s'adresse aussi à nous, pas seulement comme individus mais comme villes, ensembles de citoyens, et comme communautés chrétiennes. À quelles conversions pensons-nous être appelés pour vivre la suite dans la fidélité à l'Évangile dans cette période de crise ?

Et si « le jour du Jugement » n'était pas seulement le dernier jour, mais aussi le moment présent où nous sommes invités à laisser la parole du Christ nous habiter, à nous tourner vers Dieu en nous faisant frères et sœurs des hommes et femmes en attente de justice, d'amour, d'espérance ?

## **Commentaire Prions en Église de l'évangile**

*Père Thibault Van Den Driessche, assomptionniste*

« En un instant mon cœur fut touché et je crus. » Comme l'écrivain Paul Claudel en 1886, certains connaissent des conversions fulgurantes, pendant que d'autres vivent, depuis toujours, une fidèle pratique hebdomadaire. Sous l'étoile de la foi dès le berceau ou à l'aube de nos vingt, trente, cinquante ans, n'estimons pas notre conversion achevée. À chaque heure, à chaque minute, le Christ nous appelle à des gestes de réconciliation, au souci des petits, à la prière sincère.

**Invitation :** Jour de fête nationale en France. Je prie pour l'unité de tous dans la diversité, et pour que grandisse la fraternité.

## **Homélie de la messe de 10h en l'église St Michel de Cassis**

*Père Michel Rocol, en présence de Mme le Maire et de quelques conseillers municipaux et anciens combattants*

Aujourd'hui nous fêtons bien sûr la fête nationale de notre pays, et nous avons à cœur de prier pour tous nos gouvernants, et notamment pour ceux qui nous gouvernent et nous protègent ici à Cassis. Mais c'est aussi la fête de St Camille de Lellis : ayant commencé sa vie un peu dans la débauche, il se convertit après être tombé malade, et il est devenu particulièrement dévoué aux malades, et notamment aux plus pauvres et aux plus souffrants d'entre eux, jusqu'à fonder une communauté de frères au service des malades (dits Les Camilliens). Nos gouvernants le savent bien, les plus fragiles d'une société sont ceux qui ont le plus besoin d'attention des autres.

La première lecture qui nous est donnée aujourd'hui est extraite du Livre d'Isaïe, et on le voit intervenir dans une période de guerre entre les 2 royaumes juifs (Juda) : celui de Jérusalem et celui de Samarie Éphraïm), ce dernier s'étant allié avec son puissant voisin de Damas pour attaquer et vaincre Juda. Ah, nous voyons encore beaucoup ces pays du Proche Orient connaître la guerre, mais c'est pour tous que ce message d'Isaïe à son peuple est important à entendre aujourd'hui : « Garde ton calme, ne crains pas, ne va pas perdre cœur devant ces deux bouts de tisons fumants ». Ce qui veut dire : oui, Aram a décidé la perte de Jérusalem et de Juda et il s'est allié à Samarie, mais toi, tu vas prier. Vous devez tous prier car « vous, si vous ne croyez pas, vous ne pourrez pas tenir ».

Eh bien nous aussi, si nous voulons la paix, la paix au proche Orient, la paix dans nos cités, la fin du coronavirus, eh bien il nous faut prier pour demander cela. Bien sûr, les hommes doivent chercher des remèdes face aux épidémies, mais les croyants doivent prier Dieu. On dit que le monde tient dès lors qu'il y a dans le monde 10 vrais « justes » qui le portent dans la prière ! Alors, prions-Le sans relâche, car dès lors qu'Il le veut, Il peut tout.

Oui, prions pour ne pas entrer dans ce « jugement » qu'évoque Jésus à propos de Corazine, Bethsaïde, Tyr et Sidon, Capharnaüm et Sodome ! Je suis allé à Capharnaüm, et je peux dire qu'ils étaient là-bas les uns sur les autres : tout était imbriqué. Il n'y a guère qu'à la synagogue qu'on pouvait avoir un peu d'air : tout cela, on le voit bien dans ce qui reste de la ville.

Les autorités de notre ville sont là : le maire, son premier adjoint... il est très important que nous les portions dans notre prière, et aussi celles de notre pays, et que dans le monde entier il y ait des gens qui se convertissent au Seigneur et deviennent des artisans de paix là où ils sont. Alors que certains espèrent la fin du christianisme et œuvrent pour cela, il est essentiel que nous les chrétiens nous priions pour la paix dans notre pays, dans les cités, et aussi la paix pour notre santé et la simplicité de nos relations fraternelles. Car Jésus, Lui, donne la paix à ceux qui la Lui demandent. Oui, prions, posons des actes de paix, et annonçons la Bonne Nouvelle du Christ, Amen.

### **Qu'est-ce donc que Tarsis, et si c'est une ville où était-elle ?**

*Dictionnaire Biblique Bost (Tarsis : pierre précieuse, ou pays soumis, vassalisé, conquis)*

[www.levangile.com/Dictionnaire-Biblique/Definition-Bost-2119-Tarsis.htm](http://www.levangile.com/Dictionnaire-Biblique/Definition-Bost-2119-Tarsis.htm)

Les notices bibliques sur cette ville, ou contrée, sont de deux sortes : les unes sont générales (telles que Genèse 10.4 ; Psaumes 72.10 ; Ésaïe 66.19), et dirigent les recherches vers les côtes et les îles éloignées du nord et de l'ouest de la Palestine ; les autres sont spéciales, précises (telles que Ézéchiël 27.12-25), où l'on voit Tyr s'approvisionner à Tarsis d'argent, de fer, d'étain, de plomb, etc. (cf. 38.13 ; Jérémie 10.9 ; Ésaïe 23.10), où Tarsis paraît placée sous la domination tyrienne, et Jonas (1.3 ; 4.2), où l'on voit un vaisseau partir de Joppé pour Tarsis. Il ressort enfin (1 Rois 10.22, cf. 22.49), que Tarsis était une place de commerce très fréquentée par les Phéniciens ; car les vaisseaux qui, sous Salomon et Josaphat, faisaient le service d'Etsion-Guéber à Ophir, portent le nom de vaisseaux de Tarsis, comme une espèce de titre d'honneur désignant de grands bâtiments de commerce. Cependant, les Phéniciens ayant eu de tous côtés des établissements maritimes, les notices qui précèdent ne suffisent pas pour déterminer l'emplacement de Tarsis, et les opinions les plus divergentes se sont fait jour. Les uns, sur les traces de Josèphe, ont confondu cette ville avec Tarse de Cilicie, ou avec la Cilicie elle-même ; mais Tarse n'a pas été une place de commerce assez importante pour justifier une aussi grande célébrité, et Jonas, fuyant Ninive, n'aurait pas pris le chemin de la Cilicie pour s'en éloigner. D'autres, surtout à cause de 2 Chroniques 9.21 ; 20.36, ont placé Tarsis en Éthiopie.

Le besoin de trouver un pays produisant les divers objets énumérés, a fait oublier le moyen de s'y rendre ; car, à moins de supposer que la flotte tyrienne fit le tour de l'Afrique en doublant le Cap, il faut renoncer à cette hypothèse ; la seule force de cette opinion se trouve dans les deux passages indiqués des Chroniques ; mais les passages parallèles (1 Rois 10.22 ; 22.49), peuvent expliquer une méprise de l'auteur des Chroniques, qui aura pris pour vaisseaux partant de Tarsis des vaisseaux qui n'en avaient que le nom, et se rendaient en Ophir (cf. 9.28 ; 10.11). D'autres auteurs mettent Tarsis sur la côte septentrionale de l'Afrique, baignée par la Méditerranée, à Carthage, par exemple, toujours par rapport aux produits présumés du pays. Cette hypothèse, plus vraisemblable que la précédente, est cependant, comme elle, combattue par la table des peuples de Genèse 10, qui se distingue par une grande précision et un grand ordre géographique, et qui, après avoir compté Tarsis parmi les peuples de l'Europe descendants de Japheth, ne passe aux Africains descendants de Cham qu'au verset 6.

D'autres, également à cause du passage des Chroniques, ont pensé aux Indes Orientales, et ils s'appuient sur son rapprochement de Sheba (Psaumes 72.10) ; mais, outre que dans ce verset le rapprochement peut n'établir qu'un contraste, ce que le texte rend assez probable, l'embarquement de Jonas à Joppé (Jonas 1.3), suffit à renverser cette opinion. **L'hypothèse la plus généralement admise, parce que c'est celle qui présente le plus de preuves et soulève le moins d'objections, voit dans la Cadix moderne, dans le Tartessus des anciens, le Tarsis des Hébreux et des Phéniciens. Le vieux Emporium Tartessus, situé au-delà des colonnes d'Hercule, dans la partie sud-ouest de l'Espagne, non loin de l'embouchure du Bétis (Guadalquivir, le grand fleuve), offrait dans son voisinage d'abondantes mines d'argent, et, comme le nom de Tartessus désignait l'ensemble des colonies phéniciennes de cette contrée, il est probable que le nom de Tarsis avait aussi, pour les Hébreux, une signification générale.** Cette identité de lieu est appuyée d'abord sur l'identité de nom, plus frappante en hébreu avec la prononciation araméenne ; puis, sur le fait bien connu que la partie sud-sud-ouest de l'Espagne, particulièrement Tartessus, était le principal lieu de commerce des Phéniciens, qui en rapportaient à chaque voyage de riches trésors ; enfin, sur ce que tous les produits mentionnés dans Ézéchiël et Jérémie s'y rencontraient. L'Espagne renfermait d'abondantes mines d'or et d'argent, ces dernières dans le voisinage de Tartessus ; on y trouvait du plomb, au dire de Pline, et l'airain y était apporté des îles Britanniques, pour être de là transporté sur les marchés de l'Asie par les vaisseaux de Tyr ; il paraît même que la contrée renfermait de l'airain, et ce métal y était si abondant qu'on s'en servait pour les constructions.